

Transcription de l'allocution de M. Gérald Tremblay, maire de Montréal
Conférence internationale des donateurs pour un nouvel avenir en Haïti
International Donors' Conference Towards a New Future Haiti
Organisation des Nations unies, New York
31 mars 2010

Je m'adresse à vous à titre de représentant de Cités et Gouvernement Locaux Unis et de vice-président de l'Association internationale des maires francophones, membre de la délégation canadienne et de la Fédération canadienne des municipalités, également comme maire de Montréal, jumelée à la Ville de Port-au-Prince depuis 1995.

Mes remarques sont le fruit de rencontres et de discussions avant et après le séisme avec le Président René Préval, avec le Premier ministre Jean-Max Bellerive, avec des membres du conseil des ministres et des secrétaires d'état, la diaspora haïtienne. De la visite, avec la Gouverneure générale du Canada il y a quelques semaines, de Port-au-Prince, de Pétionville, de Léogâne et de Jacmel. De rencontres avec des ONG. Également avec le maire de Port-au-Prince Jean-Yves Jason. Et du compte-rendu de la rencontre, à Fort-de-France, de la Conférence internationale des villes et régions du monde pour Haïti, dont mon collègue Moïse Charles Pierre vous a fait part. Également, d'une récente rencontre de l'Association internationale des maires francophones.

Dès l'annonce de la catastrophe en Haïti, les autorités locales et régionales du monde se sont mobilisées pour venir en aide, en urgence, à leurs collègues haïtiens.

Mes chers partenaires, d'entrée de jeu, je voudrais vous dire qu'aucune image au monde ne donne la pleine mesure de l'ampleur de la tâche qui nous attend.

À perte de vue, partout, aussi loin que porte le regard, des ruines, des bâtiments qui tiennent par des fils invisibles, des tentes, des abris de fortune, des enfants qui jouent dans la poussière, de la fumée qui s'élève en mouvements incessants. De la peine et de la souffrance. De l'attente.

Mais de l'espoir aussi, et des regards tournés vers nous.

Lors de la rencontre à Montréal, présidée par Lawrence Cannon, Ministre des affaires étrangères, le 25 janvier 2010, avec les autres ministres des affaires étrangères, vous avez dit : « pas de reconstruction possible sans les Haïtiens ». Aujourd'hui, je vous dis : « pas de renaissance possible d'Haïti sans tous les partenaires et plus particulièrement sans les villes haïtiennes et sans les villes du monde. »

Nous vous suggérons respectueusement de conserver la mémoire de cette tragédie humaine et de reconnaître la souffrance et le courage du peuple haïtien.

Haïti est tombée, mais Haïti se relèvera.

La renaissance d'Haïti passera d'abord par la reconstruction des villes haïtiennes.

Nous, les maires du monde et les différentes associations que nous représentons, nous vous proposons les actions suivantes pour accompagner les autorités locales haïtiennes qui doivent elles-mêmes décider et conduire le développement, celui de leur territoire, dans le respect du rôle des femmes dans une société égalitaire, non violente, et durable.

President Clinton, you said a couple of minutes ago that the private sector has things that are credible and doable. I think that the cities have things that are credible and doable because we have been doing them for the past decades.

We are committing in front of all of you to better coordinate our activities in terms of our involvement in the reconstruction of Haiti.

We also will integrate all our experiences in an interactive web site for cities with similar situations like Agadir, Beirut and New Orleans. We want to answer the needs of the Haitian community directly and be able to address their questions online.

There will be a consortium of thousands of cities around the world who will support the preparation of an economic and social development plan for the cities of Haiti that will be integrated in the national Haitian plan.

Il faut, mes chers amis, repenser l'agglomération de Port-au-Prince. Il faut bâtir des milieux de vie en périphérie avec les services de base. Il faut favoriser un climat de coopération.

Nous nous engageons :

- à contribuer à la formation d'une fonction publique territoriale permanente;
- à la formation professionnelle d'ouvriers en bâtiment;
- à contribuer à la reconstruction de bâtiments administratifs municipaux dotés en capital humain rémunéré;
- à la formation d'une police locale pour la sécurité publique;
- à la réhabilitation des infrastructures;
- à la salubrité, au verdissement de l'espace public, et l'agriculture urbaine;
- à la construction des écoles et des dispensaires de soins de santé;
- à l'élaboration de schémas d'aménagement et de plan d'urbanisme dans un contexte de développement durable;
- à l'élaboration d'une politique fiscale et des finances locales;
- à la réhabilitation des archives nationales;
- à l'établissement d'un bureau de normalisation haïtien.

Évidemment, nous profiterons de tous ces investissements pour créer des emplois locaux.

Maintenant, j'ai une demande pour les institutions financières. Nous vous demandons de nous faire confiance, nous les maires du monde, en créant un fonds de gestion des collectivités locales, flexible avec des contrôles *a posteriori*.

President Clinton, you mentioned policies of the World Bank, policies of the Central American Bank. What we're saying today is that cities have been discussing with banks and we need policies that are flexible, policies that will give the opportunity for cities to have the financing to help Haitian communities.

Mesdames, messieurs, les collectivités locales d'Haïti et du monde veulent agir. Elles vous demandent aujourd'hui de leur en donner véritablement les moyens.